

**A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :**  
**Luc 5, 12-16**

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 5, 12-16
- 2- Quels sont les personnages de ce récit? Que font-ils?
- 3- Que s'est-il passé dans ce récit?
- 4- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie actuelle?

Comme à son habitude, Luc introduit son récit en le mettant en relation avec ce qui a déjà été dit. Par la situation de l'action « dans une de ces villes », Luc montre que Jésus accomplit ce qu'il avait annoncé qu'il lui fallait porter la bonne nouvelle du Règne de Dieu dans les autres villes (Lc 4, 43).

C'est donc au cours d'une de ces missions qu'un lépreux se présente à Jésus. Pour bien saisir le sens de ce récit, il nous faut savoir que la lèpre est une maladie qui exclut de la communauté. La sentence de l'exclusion est prononcée par le prêtre (Lv 13, 45-46). De plus, toucher un lépreux ou toucher un mort constitue un geste qui entraîne automatiquement une impureté qui exclut du culte.

Luc semble bien connaître ces règles puisqu'il fait de la présentation au prêtre pour constater la guérison, et ainsi permettre la réintégration à la vie de la communauté (Lv 14), un critère d'authentification de la vérité de son action.

Cette exclusion et cette réintégration peuvent être comprises comme un passage de mort à vie puisque la communauté est le lieu de la vie : Dieu l'habite. Être coupé de la vie de Dieu, c'est être mort.

Si le lépreux se présente à Jésus c'est qu'il le connaît par sa renommée. Luc ne cesse de nous rappeler que les actions de Jésus et sa parole se répandent partout. Et le lépreux nous montre cette connaissance en « tombant face contre terre ». Il sait la puissance qui habite Jésus. D'ailleurs, sa demande qu'il formule en « si tu le veux » dit qu'il croit en cette puissance que Jésus porte. La réponse de Jésus qui reprend cette affirmation confirme cette parole de foi.

Et comme dans les gestes de puissance que nous avons vus jusqu'à maintenant, la réponse de Jésus se fait geste et parole. Par cette réponse, Jésus montre qu'il est au-dessus de la loi, plutôt qu'il en est la source, puisqu'il ose toucher un lépreux sans pour autant entraîner une impureté. Et ce toucher peut être

mis en parallèle avec l'imposition des mains des autres gestes de puissance. Quant à la parole, elle traduit l'autorité de Jésus, « je le veux ».

Par cette affirmation, Jésus nous révèle aussi son identité. Nous pouvons mettre ce récit en lien avec la guérison de Myriam, la soeur de Moïse. C'est par l'intercession de ce dernier que la guérison est obtenue de Dieu. C'est Dieu qui guérit et non Moïse (Nb 12). Si Jésus peut guérir à la manière de Dieu par sa propre puissance c'est qu'il est porteur de la puissance divine. C'est une autre façon pour Luc de nous dire la double identité de Jésus : vraiment Dieu et vraiment homme.

L'interdiction faite au lépreux de parler de sa guérison a toujours le même sens. Jésus ne veut pas attirer l'attention sur lui-même mais il veut montrer celui qui l'a envoyé. Et il sait qu'aussi grandes soient les foules, leur compréhension de son identité et de sa mission n'est pas la sienne. Et par l'envoi au prêtre, Jésus fait reconnaître par l'institution religieuse elle-même son identité. Par cette consigne Jésus dit qu'il n'est pas venu abolir la foi mais l'accomplir. Comme il en est la source, il peut en révéler le plein sens.

En finale, les foules se rassemblent et Jésus se retire au désert pour prier. Jésus sait très pertinemment que s'il veut accomplir sa mission, il se doit de continuellement nourrir sa relation à celui qui l'a envoyé. Il ne s'agit donc pas d'une fuite mais d'une révélation.

La lecture chrétienne de notre péricope nous permet de reconnaître que si, pour différentes raisons, nous sommes exclus de la communauté, la puissance de Dieu peut nous réinsérer si nous savons la reconnaître et dire notre foi. Luc se sert donc d'une lecture d'un événement selon la tradition juive pour nous révéler la nouveauté que sa venue inaugure : l'exclusion, quelle qu'en soit la forme, n'a pas le dernier mot. La puissance de vie qui habite Jésus peut toujours ranimer le lien qui nous unit à lui si nous savons reconnaître cette puissance à l'oeuvre encore aujourd'hui à travers l'Église dans les sacrements (geste et parole). Nous trouvons ici une des premières manifestations de l'amour miséricordieux de Dieu envers l'humanité.

Pour Luc qui s'adresse à des non-juifs, il leur redit ainsi la continuité qu'il y a entre la Révélation qui fut faite au peuple d'Israël et son accomplissement dans la nouveauté inaugurée par la venue de Jésus.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 5, 12-16
- 2- Après avoir fait ce parcours, quelle pertinence ce texte peut-il avoir pour nous aujourd'hui?
- 3- Que nous dit de Jésus sa fidélité à la Loi?
- 4- Pour le monde d'aujourd'hui, comment diriez-vous le sens de la guérison du lépreux?

**Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:**

**[r.paradis@tlb.sympatico.ca](mailto:r.paradis@tlb.sympatico.ca)**

**© René Paradis 2011**